

Pouvez-vous loyalement prétendre que vous voulez maintenir nos rapports avec l'étranger? Sinon, pourquoi n'êtes-vous pas honnêtes et ne le dites-vous pas? Si vous voulez former un parti républicain je suis certain que des Canadiens vous appuieront. Si vous êtes de cet avis, vous devez avoir le courage de le dire ouvertement. Nous sommes actuellement en pleine évolution et nous croyons que les sciences politiques peuvent accomplir des progrès. Quelle est votre attitude à ce sujet?

Je suis en faveur de la tradition britannique sous un régime britannique. Nous savons tous que la couronne britannique n'a aucune force matérielle, qu'elle n'est qu'une machine à entériner pour notre gouvernement, mais il y a un principe de justice en cause. Les gouvernements doivent reconnaître ces normes s'ils sont bien renseignés, je soutiens que nous devons examiner sérieusement ces problèmes. Nous devons étudier sérieusement nos symboles traditionnels.

Je suis persuadé que certains honorables députés, du moins de ce côté-ci de la Chambre, honorent leur mère-patrie de la même façon que le font les députés d'en face. Je n'ai jamais prétendu qu'il n'y a pas fondamentalement deux groupes ethniques au Canada et je les respecte tous deux.

Si nous pouvions retourner en arrière et recommencer à zéro, un drapeau entièrement nouveau serait peut-être acceptable. Je pense à une proposition qui pourrait sans doute être acceptée si nous pouvions revenir en arrière. L'Union Jack écartelé avec la fleur de lys, selon les règles de l'art héraldique, serait peut-être acceptable pour représenter l'origine raciale. Je ne crois pas que nous puissions nous reporter en arrière et faire fi de la tradition. Le ton du débat jusqu'à présent ne nous permet pas de le croire.

Les membres de notre groupe qui prennent la parole au sujet du drapeau n'obtiennent pas le genre d'encouragement qu'on serait en droit d'attendre de la part de personnes qui cherchent à se montrer conciliantes. Je souscris au principe de l'égalité des droits, mais une question n'a jamais obtenu de réponse. Pourquoi devons-nous abandonner ce en quoi nous croyons? Pourquoi faut-il céder sans rien obtenir en retour? Ces traditions que je respecte ne peuvent se diviser. Je serais le premier à affirmer à la Chambre que le Canada est un grand État souverain, car nous le sommes vraiment. La reine ne fait qu'approuver officiellement les mesures que nous prenons effectivement. Quoi que nous proposons, elle l'accepte. Que demander de plus? Nous avons sûrement besoin d'un arbitre pour régler les problèmes entre nos deux peuples fondateurs, qui ne se sont pas encore entendus

[M. Bigg.]

comme Laurier l'avait rêvé. Sir Wilfrid Laurier a admis, comme nous devons aussi l'admettre, qu'il y a des problèmes et des difficultés entre nos peuples. Si nous continuons à prétendre, comme nos amis socialistes, que nous sommes des frères qui s'aiment, je ne pense pas que nous trouverons de solution. Les socialistes croient qu'il suffirait de dissoudre les deux vieux partis pour régler les difficultés. Ils pensent que tout le monde serait alors heureux. Je suis surpris que les vis-à-vis ne soient pas au courant de ce fait. A maintes et maintes reprises, des députés des petits partis à ma gauche ont critiqué nos chefs.

J'espère que vous me pardonneriez de ne pas connaître toutes les citations célèbres de Woodsworth, mais il a affirmé dans les années 30 que les libéraux disent des choses terribles des conservateurs, que les conservateurs disent des choses terribles des libéraux et que nous, socialistes, convenons avec les deux partis qu'aucun d'eux n'est bon.

Voilà que certains intellectuels du pays ont soulevé un tollé. Des journalistes y ont fait écho, et l'affaire est devenue la plaisanterie nationale des Canadiens, ne le cédant qu'à l'engouement pour les Beatles. Nous critiquons votre chef dans les termes mêmes que vous employez pour blâmer le nôtre. Je vous préviens que nous faisons le jeu de ce petit groupe siégeant dans le coin à ma gauche et qui aspire au pouvoir.

Notre régime parlementaire présuppose que nous sommes tous des gens bien élevés qui essaient de régler leurs différends par voie de consultation et de négociation. A mon sens, lorsque nous prenons la parole pour nous invectiver les uns les autres, nous faisons le jeu des petits groupes. Si nous suivions les règles du jeu parlementaire, au bon sens du terme, nous aurions peu de difficulté à régler nos problèmes.

Je crois qu'il faudrait une réforme générale, pour que les uns aient des conceptions libérales, et les autres, des théories conservatrices. Les libéraux proposent que nous nous hâtions avec célérité, tandis que le parti conservateur a toujours tenu à se hâter avec lenteur. Sir Wilfrid Laurier disait: soyons prudents, car la hâte en soi n'est pas souhaitable. Je voudrais bien savoir pourquoi il y a lieu de se hâter actuellement en ce qui concerne cette question du drapeau. Pourquoi devons-nous régler la question dès maintenant, puisque nous avons existé 97 ans sans drapeau distinctif? Nous nous sommes servis de la Couronne britannique comme d'un symbole de la tradition. Je n'affirme pas qu'elle est universellement populaire ou acceptable. Très peu de gens parlent de la tradition de la Couronne britannique comme d'une base